



18

Le Rocher du Diamant

Balade imaginaire sur un îlot mythique

Gigantesque cône de roche volcanique culminant à 176 mètres au-dessus de la mer, vaisseau de pierre du commodore Hood, havre de l'Homme Marin ou refuge de la couresse de Martinique et d'oiseaux de mer sans peur à l'égard de l'homme ? Jamais site apparemment si proche ne fut à ce point si lointain de notre perception, aux frontières d'une réalité morcelée et d'un imaginaire fantastique.

Il était une fois... le Rocher du Diamant

Surgi du fond de la mer Caraïbe il y a près d'un million d'années, au plus fort d'une éruption phréatomagmatique qui le fit s'ériger vers le ciel en un édifice gigantesque dont seul aujourd'hui subsiste le cœur, ce rocher de dacite aux facettes sculptées par l'érosion fut de tout temps un isolat naturel. Préservé des convoitises humaines par un puissant courant venu de l'Atlantique, il demeure aujourd'hui un véritable sanctuaire auréolé de mystère.

De présences supposées en occupations avérées

Alors qu'aucune fouille archéologique exhaustive n'a encore été entreprise sur le Rocher du Diamant, il est permis de penser que depuis le II^e siècle de notre ère, période d'implantation

des premières populations Arawak sur le littoral du Diamant, ce site fut utilisé par les Amérindiens. Beaucoup d'interrogations concernent ce rocher à la forme si étrange. C'est que sur sa longue période de vie, l'on ne connaît pas grand-chose de lui, si ce n'est cet épisode historique où il fut symboliquement transformé en vaisseau de pierre par la Royal Navy qui le baptisa "Her Majesty's Sloop-of-war Diamond Rock" alors que France et Angleterre, au plus fort des guerres napoléoniennes, s'envoyaient mutuellement par le fond à coups de bordées de canons et de tirs de batterie.

Une étrange créature

Que dire de cette apparition qui, vers la fin du XVII^e siècle, apporta le trouble dans les esprits et fait encore aujourd'hui palabrer dans les cases et couler beaucoup d'encre ?

En ce jour du 23 mai 1671, deux colons et leurs esclaves partis pêcher autour du Rocher du Diamant déclarèrent sous serment avoir vu un monstre qui avait l'allure d'un homme de la tête à la ceinture et dont la partie inférieure, immergée entre deux eaux, se terminait par une queue large et fourchue, comme celle d'un poisson.

Sommes-nous en présence d'un récit digne des plus anciennes mythologies ? Ou tout simplement dans une logique plus naturaliste, comme sur l'îlet Loup-Garou, "l'isle aux loups marins", où l'on aurait aperçu des créatures semblables, identifiées autrefois par le père Labat comme les fameux phoques de la Jamaïque dont la tête recouverte de longs poils gris ressemblait à une chevelure ?

Quoi qu'il en soit, dans le domaine des légendes, nous ignorons souvent la partie immergée de l'iceberg qui, ici, constituée de roche volcanique, s'enfonce sous la mer Caraïbe pour nous entraîner vers d'autres profondeurs où se côtoient aussi rêve et réalité.



Noddi brun sur son site de nidification

À QUEL SAINT SE VOUER ?

De toutes ces questions autour du Rocher du Diamant, il fallait bien, pour s'apaiser et chercher un sens, s'en remettre à la providence. Celle-ci sera symbolisée pour nombre d'hommes et de femmes du pays par la Vierge des marins. Logée dans sa modeste chapelle de fortune abritée à dos de falaise, au cœur du Rocher du Diamant, cette vierge respectée dans toute la Martinique entendra, parmi la complainte des oiseaux de mer, bien des confessions, des remerciements et des prières de la bouche de pêcheurs venus accoster avant de rentrer au port, de quelques habitants en pèlerinage et de voyageurs ou soldats de passage.

Entre ciel et abysses

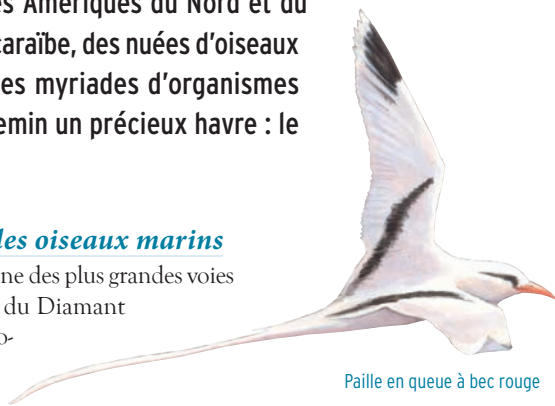
Des plus lointaines contrées des Amériques du Nord et du Sud croisent, au-dessus de l'arc caraïbe, des nuées d'oiseaux migrateurs et, sous les flots, des myriades d'organismes marins qui trouvent sur leur chemin un précieux havre : le Rocher du Diamant.

Un refuge providentiel pour les oiseaux marins

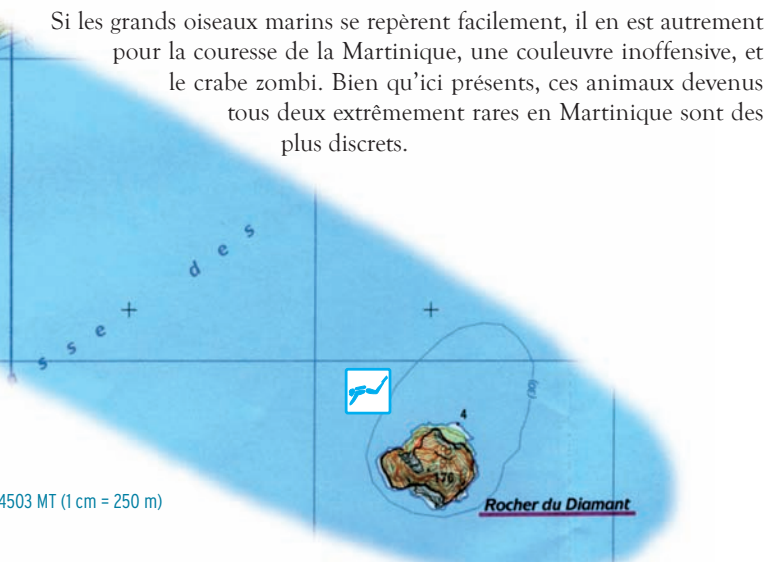
À l'écart des hommes, sur la route d'une des plus grandes voies migratoires de la planète, le Rocher du Diamant accueille, durant les périodes de reproduction, d'hivernage ou de migrations vers les continents sud et nord-américains, une belle

diversité d'oiseaux marins. Sur cet îlot où le stress hydrique dû à une sécheresse et une chaleur intenses a donné aux cactus cierges et cactus lézards une forme rabougrie, plus d'un millier d'oiseaux séjournent chaque année. Plusieurs centaines de couples y nichent. Fait rarissime, certaines espèces, comme le phaéton à bec rouge, ont même décidé d'y poser définitivement leurs plumes, interrompant pour un temps leurs habitudes migratoires. Car comme aux îles Galápagos, la prédation humaine n'y est plus redoutée, à tel point que des oiseaux vivant habituellement dans les mangroves*, tels que les bihoreaux violacés, y ont aussi élu domicile. Ainsi noddis bruns, sternes bridées, fous bruns et frégates superbes ont-ils trouvé sur ce rocher un refuge salutaire.

Si les grands oiseaux marins se repèrent facilement, il en est autrement pour la couresse de la Martinique, une couleuvre inoffensive, et le crabe zombi. Bien qu'ici présents, ces animaux devenus tous deux extrêmement rares en Martinique sont des plus discrets.



Paille en queue à bec rouge





Anémone de mer

De grottes en jardins sous-marins

Autour de cet îlot de 300 mètres de diamètre, bordé de cayes* acérées et de falaises vertigineuses, se déploie sous l'eau un univers de grottes et de failles sous-marines, de jardins coralliens hauts en couleur et d'organismes marins étonnants. Telle une oasis, au milieu d'un désert de sable tapissé par endroits d'herbiers à tortues et à lamantins, le tombant du Rocher du Diamant offre un spectacle féerique.

Eaux cristallines peuplées de papillons pyjamas, de chirurgiens bleus et d'anges des Caraïbes, récifs coralliens tapissés d'éponges encroûtantes, de perles d'eau et de coraux cerveaux ou digités, surplombs aux magnifiques gorgones, fosses dans lesquelles évoluent des bancs de poissons limes et de poissons perroquets, failles traversées par d'impressionnants barracudas et fréquentées par les langoustes royales, font de ces espaces marins l'un des hauts lieux de la plongée en Martinique.

Beauté et fragilité vont souvent de pair, aussi est-il important de respecter ce patrimoine unique en veillant à nos comportements, que ce soit au travers des pratiques de plongée, de plaisance ou de pêche.

Pratique

En raison de la fragilité de ce milieu naturel exceptionnel, l'accès au Rocher du Diamant est strictement interdit au public. Seules les expéditions à caractère scientifique et autorisées par le Conservatoire du littoral peuvent s'y rendre.

Situé dans la commune du Diamant, l'espace muséographique Bernard David vous propose une exposition attrayante et particulièrement bien documentée sur le Rocher du Diamant, ainsi que sur les cultures amérindienne et créole.

Une installation vidéo implantée sur site vous permet désormais de suivre, en direct de cet espace muséographique, la vie du rocher. Un site Internet vous invite à effectuer une splendide promenade virtuelle, grâce à des panoramiques à 360 degrés époustouffants que vous pouvez diriger de votre ordinateur.

Pour en savoir plus :

Espace muséographique Bernard David
39 rue Justin-Roc – 97223 Le Diamant
Tél. : 05 96 66 07 36

www.rocherdudiamant.com

Courriel : museeb.david@orange.fr